

### L'hiver au Canada et l'été en Inde

Cette semaine, comme toutes les semaines, j'ai commencé un cours... comme je commence d'ailleurs tous mes cours... par un "Bonjour ! Comment ça va ?" Et comme tous les Français qui posent cette question, je n'attendais pas vraiment de réponse. Ce n'est pas très gentil, c'est vrai. Mais avouez que vous êtes comme moi, que vous êtes comme tout le monde : quand vous dites "Comment ça va ?" (dans votre langue bien sûr), en fait, c'est plus par politesse, parce que c'est ce qui se fait, parce que c'est ce qu'on attend d'une personne normale qui vit en société. Mais en fait, on n'écoute pas vraiment la réponse. On vérifie juste que la réponse est tout aussi banale ("ça va") pour accorder l'expression de notre visage. Pour montrer une expression "normale" sur notre visage. Une expression "banale". Parce qu'évidemment, si la réponse est différente, si la personne nous répond "ça va pas" ou quelque chose de pire ("j'ai passé une journée horrible"), on ne peut pas garder la même expression banale sur notre visage. Toute personne qui vit en société va changer l'expression de son visage, montrer de l'étonnement peut-être, de la curiosité sans doute, une surprise, une stupéfaction. Bref, on va réagir.

Attention, comprenez-moi bien. Quand je pose la question "Comment ça va ?" à mes élèves, et à mes amis, collègues et autres, je me soucie d'eux, je m'intéresse à eux, leur réponse m'intéresse. Enfin, leur réponse "négative" m'intéresse. S'ils me répondent que ça ne va pas, que ça ne va pas très bien, je ne vais pas passer mon chemin, continuer ma route, en faisant comme si de rien n'était. "Faire comme si de rien n'était", c'est une expression en français, avec une syntaxe un peu bizarre, je vous l'accorde. L'ordre des mots est original. "Faire comme si de rien n'était". Mais c'est comme ça, vous savez, il y a toujours quelque chose de bizarre dans les expressions et les proverbes. Donc "Faire comme si de rien n'était", ça veut dire continuer comme s'il n'y avait aucun problème, sans se soucier, sans se poser de question.

Mais en général, on dit "ça va ?" par réflexe. Ça vient avec le "bonjour !". Et l'autre répond avec la même banalité "ça va". Donc, cette semaine, comme d'habitude, j'ai dit à mes élèves en commençant le cours : "Bonjour, comment ça va ?" Et l'un d'entre eux a répondu "Il fait vraiment mauvais aujourd'hui !". Vous savez ce que ça veut dire "mauvais" ? C'est le contraire de "bon", comme dans : un bon film, un mauvais film, ou la soupe est bonne, la soupe est mauvaise. Mais quand on utilise le verbe "faire", on ne parle pas d'un objet, d'une personne, ou de quelque chose à manger, mais de la météo, du temps qu'il fait. On dit qu'il fait beau, quand il y a du soleil dans le ciel. On dit qu'il fait chaud, quand la température est élevée, et on dit qu'il fait froid quand la température est basse. Et on dit qu'il fait mauvais quand... Alors là, tout est relatif. Ou très subjectif. À vous de choisir. Pour certains, un ciel gris, un vent froid, et il fait mauvais. Pour d'autres, il faut de la pluie qui n'arrête pas, une température de 5 degrés, et il fait mauvais.

Quand l'élève en question a dit "Il fait vraiment mauvais aujourd'hui !", c'est comme s'il avait lancé le sujet du siècle, c'est comme s'il avait commencé la discussion la plus importante du moment. Tout le monde a renchéri, tout le monde a ajouté sa phrase, son opinion, son point de vue. Ça ne s'arrêtait pas. Beaucoup ont dit la même chose. "Ah oui, il fait froid aujourd'hui ! C'est horrible !". "J'en ai marre de cette pluie !". "Quand est-ce qu'il finit, cet hiver ?". "Je n'aime pas l'hiver !". "Je ne sais plus comment chauffer la maison, j'ai froid tout le temps". "Ici, dans la classe, il fait tout le temps froid." "Mais pourquoi la fenêtre est ouverte ? Qui a

ouvert la fenêtre ?". "Moi, je mets des couches de vêtements. Regarde, j'ai un maillot, un t-shirt thermique, un pull et mon manteau." Et en disant ça, l'élève nous a en effet montré toutes les couches de vêtements qu'elle avait sur elle. Je les ai regardé parler, s'agiter, être d'accord, se poser des questions, parler des vêtements chauds, du chauffage qui fonctionne tout le temps, des parapluies qu'on oublie etc etc. Et moi, avec mon petit t-shirt à manches courtes - oui oui, mon petit t-shirt à manches courtes, j'ai osé dire "Vous savez, tout est relatif. Il fait 13 degrés aujourd'hui. Ce n'est pas vraiment froid. Dans beaucoup d'autres pays, il fait beaucoup plus froid en ce moment."

J'ai reçu une pluie de reproches. Ça veut dire qu'ils se sont tous mis à me parler, tous en même temps, comme une pluie qui tombait sur moi, et tous disaient plus ou moins la même chose : "Oh toi, ton opinion ne compte pas. Tu viens des Alpes. Tu ne peux pas avoir froid. Regarde, tu es en t-shirt !". Alors d'abord, c'est vrai, je viens des Alpes, et donc je suis plus habituée au froid que les gens d'ici, qui ont grandi dans un pays chaud. Et je suis en t-shirt, parce que j'enseigne dans cette salle de classe depuis trois heures, et comme il est interdit d'ouvrir la fenêtre, moi je trouve qu'il fait chaud. Et j'ajouterais aussi que je suis dans une période de ma vie, à un âge où j'ai régulièrement chaud. Vous avez compris. Mais quand même... 13 degrés, ce n'est pas la fin du monde. De bonnes chaussettes, un bon pull si on est frileux, et ça va. Être frileux, ça veut dire être sensible au froid, avoir froid dès que les températures baissent. Pour vous, 13 degrés, ça veut dire quoi ? Il fait frais, froid, très froid ? J'imagine que mes élèves dorment avec le chauffage - enfin, ici, ce n'est pas vraiment un "chauffage" comme on l'imagine en France, c'est le même appareil qu'on utilise en été pour la climatisation et qu'on met tout simplement sur mode "chaleur" en hiver.

Je ne suis pas contre le chauffage, même si moi, personnellement, je ne l'ai pas encore allumé chez moi et on est fin janvier, donc j'imagine que je ne vais pas l'allumer cet hiver, comme presque tous les hivers. Non, je ne suis pas contre le chauffage. Mais mettre le chauffage à 25 degrés dans une pièce de 18 mètres carrés remplie d'élèves, c'est un peu exagéré à mon goût. Et encore, je sais que beaucoup de gens mettent le chauffage à 27 degrés la nuit, pour dormir ! Je ne parle pas de la facture d'électricité, mais bien de la santé. Ce n'est pas bon pour la santé de dormir dans une pièce à 27 degrés, on est d'accord ? Moi, ce qui est beaucoup plus dur pour moi, c'est l'été. Et pourtant, croyez-moi, dans les Alpes, dans la vallée évidemment, pas tout en haut des montagnes, il fait chaud l'été. J'ai grandi à Grenoble, où il peut faire facilement plus de 30 degrés l'été. Mais ici, c'est 35 ou 36 degrés sur le papier, de juin à septembre, tous les jours, sans exception, et c'est sans compter l'humidité. Avec un taux d'humidité à 65%, parfois plus, on a plutôt l'impression de nager dans du 40 degrés. Et à part mettre la clim' (la climatisation) - mais ça, c'est à l'intérieur - et bien on n'a pas grand chose à faire. On ne peut pas enlever toutes les couches de vêtements. Il faut bien garder un minimum.

Pour résumer, les gens ne sont jamais contents. En hiver, ils se plaignent du froid et de la pluie qui n'arrête pas, et ils attendent avec impatience des jours plus chauds. En été, ils se plaignent de la chaleur et de l'humidité, et ils attendent avec impatience des jours moins chauds. L'un de mes élèves a conclu la discussion en disant : "Il faudrait envoyer tout le monde en hiver au Canada et en été en Inde. Comme ça, ils arrêteraient de se plaindre, et ils seraient satisfaits du temps qu'il fait, été comme hiver."

*The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / [www.frenchcarte.com](http://www.frenchcarte.com), frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>*



*Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License*



[www.frenchcarte.com](http://www.frenchcarte.com)